

**Présentation à la Société Civile  
du Diagnostic Systématique Pays (DSP)**

**A la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Sfax**

**27 août 2015**

**Liste des participants:** Sondes Bargui, Réseau Farhat Hached des Associations de Kerkenah ; Ameni Ben Hassena, Union des Ingenieurs en Agronomie ; Lina Trabelsi, Association ATID ; Nejib Bouthelja, Professeur, Université de Sfax ; Abdelrazzek Jarraya ; Ridha Barkallah, Association ATV First ; Abdelhak Ben Arab, Association Tunimed ; Khaled Ammar, Groupe Chimique de Tunisie – Association de valorisation de l’entreprise ; Sonia Sghal, Organisation des Expert Comptables de Tunisie ; Amir Ben Ameer, We Youth ; Mohamed Mahdoui, Jinen Sfax ; Salma Mahdoui, Jinen Sfax ; Hana Ben Ali, Association de la Continuité des Generation ; Fathi Bel Haj PASC – Projet d’Appui à la Société Civile.

**Groupe Banque mondiale:** Eileen Murray, Directrice pays basée à Tunis, Sadok Ayari – Chargé de la communication au bureau de Tunis.

**Compte-rendu de la réunion:**

*Contexte*

1. Dans le contexte de son appui à la Tunisie, le Groupe de la Banque mondiale (GBM) a finalisé un Diagnostic Systématique Pays (DSP) qui servira de base au développement de la stratégie pour la Tunisie 2016-2020, avec comme but principal d’aider à atteindre les nouveaux objectifs «jumeaux» du GBM, c’est-à-dire, éliminer la pauvreté extrême et promouvoir une prospérité mieux partagée.
2. Dans le cadre de l’effort d’engagement de la Banque mondiale avec la société civile en Tunisie, la directrice pays, Mme Eileen Murray, s’est déplacée à Sfax pour rencontrer des représentants de la société civile et être davantage à l’écoute des populations en dehors de Tunis.
3. Cette consultation a permis à la Banque de recueillir la vision et les priorités de représentants de la société civile à Sfax sur l’étude des obstacles à la croissance pour orienter l’analyse de la Banque mondiale.

*Résumé des discussions*

**Partenariat pays**

4. Les participants ont appelé à établir une relation gagnant-gagnant avec la Tunisie en adoptant une démarche de “co-construction” pour les futurs projets tout en incluant la société civile dans toutes les phases des projets.

**Réformes**

5. Les participants ont souhaité être partie prenante de la définition et la mise en œuvre des réformes économiques et ont suggéré trois parties prenantes clés : le gouvernement, la société civile et les bailleurs de fonds. La dimension « fragilité de la Tunisie dans son contexte actuel » doit être pris en compte afin d'éviter d'apporter des solutions toutes prêtes, mais plutôt des solutions locales qui auront l'aval des parties prenantes. Les participants ont suggéré d'accompagner les réformes par des mesures d'accompagnement notamment pour la mise en place des réformes urgentes (augmentation du prix du carburant et donc filets de sécurité pour les pauvres). *Enfin, les participants ont encouragé le GBM à transmettre les notions d'équité afin qu'un plus grand nombre de citoyens participent au développement économique du pays. Cette notion sera intégrée dans la stratégie GBM 2015-2020.*

#### Suivi, évaluation et impact de programmes

6. Les participants souhaitent aussi participer à la mise en œuvre et à la mesure de l'impact des programmes. Un participant a mentionné le concept d'une société civile jouant le rôle de « chien de garde », à la fois proche de la population et des autorités centrales (et par la suite décentralisées) pour faire le lien et augmenter les notions d'état redevable aux citoyens et de citoyens responsables pouvant rendre compte des défis auxquels ils font face afin d'améliorer la qualité et la pertinence des services publics. Le rôle du GBM dans ce contexte a été débattu ; il s'avère que le GBM pourrait mieux jouer le rôle de facilitateur dans ce contexte. *Le rôle de la société civile en tant que partenaire clé dans la définition, la mise en œuvre, et l'évaluation des programmes continuera à être renforcé.*

#### 7. Développement rural

Un des participants a critiqué la performance de quelques projets d'eau de grande envergure financés par le GBM. Il aurait souhaité que l'accent soit mis plus particulièrement sur les défis des petits agriculteurs. Le GBM prend note et fera en sorte que plus d'information soit transmise concernant deux projets de développement communautaire dans le centre et nord-ouest de la Tunisie (régions les plus pauvres). Dans cet ordre d'idées, les programmes pour appuyer les femmes agricultrices en milieu rural et le défis liés au transport des femmes en milieu rural feront aussi l'objet de plus d'attention. Les participants ont aussi souhaité que le GBM se concentre sur les investissements dans les régions défavorisées. *La stratégie 2015-2020 GBM aura comme critère principal de sélectionner des financements pour leur valeur ajoutée dans le développement des régions défavorisées.*

#### Décentralisation

8. Plusieurs voix se sont élevées pour prendre en considération les enjeux politiques de la décentralisation. Les participants ont ainsi appelé à préparer le terrain de manière séquentielle et ont proposé de commencer par des zones pilotes avant d'étendre l'expérience de décentralisation dans d'autres régions du pays. Ils ont également souligné l'importance de la formation et du renforcement des capacités des responsables municipaux dans les régions et petites villes afin que ces derniers soient capables de gérer les budgets de leurs localités. *Le GBM confirme que ceci est une priorité et qu'il y a un projet de développement municipal en phase de démarrage qui entre autre financera des formations pour les élus et autre personnel municipal.*

#### Education

9. Objectif : prendre en considération la nécessité de réformer l'enseignement supérieur et donner de plus en plus d'importance à la formation professionnelle. Un professeur à l'Université de Sfax a demandé une sérieuse réflexion sur la carte des universités ainsi que sur leur rôle dans l'équité et les opportunités entre les grandes villes et les zones défavorisées. Les participants ont aussi émis le souhait de voir des programmes pour jeunes diplômés.

#### Culture

10. Les représentants de la société civile ont déploré l'absence du domaine de la culture du Diagnostic de la Banque mondiale. Ainsi, ils invitent les responsables de la Banque à prendre en considération la réalisation de projets culturels.

En conclusion, un participant a mentionné la nécessité d'établir un plan Marshall Tunisien compte tenu de la fragilité du pays, du contexte régional, du grand nombre de jeunes chômeurs diplômés et non diplômés. *La stratégie GBM essayera de mettre l'accent sur certains des ces défis, notamment la fragilité et la nécessité d'appuyer les régions défavorisées.*

*Les collègues du GBM remercient vivement tous les participants pour leur contribution à ce débat fort fructueux. Nous vous invitons à continuer de communiquer avec nous par e-mail.*